

L'Esprit de la Liturgie
Petit guide de la forme extraordinaire

- 32 -

15^{ème} dimanche après la Pentecôte.

En commençant le commentaire des dimanches après la Pentecôte nous avons dit que l'Eglise dirigeait nos regards vers trois objets : nous avons d'abord regardé en arrière vers la Pentecôte en essayant de renouveler en nous la grâce du Baptême, nous avons ensuite regardé le présent où nous avons appris à soutenir le combat contre le mal, à choisir entre le royaume de Dieu et le royaume du monde. Aujourd'hui l'Eglise commence à nous faire considérer un troisième objet en nous faisant envisager l'avenir, le retour du Christ. Nous entrons ainsi dans la dernière partie du temps après la Pentecôte, celui de la Parousie qui donne une couleur si particulière aux derniers dimanches de ce temps, du 18^{ème} au 24^{ème}.

Introït : « Inclina, Domine, aurem tuam »

Inclina, si l'on est sensible au contexte saisonnier des chants qui donnent autant le temps qu'il fait qu'ils prennent sa couleur, cet introït participe au déclin de la lumière estivale, premier chant de l'arrière-saison, un chant pour le temps où le jour baisse. Le retour à la gravité du 1^{er} mode, après une interruption de 7 semaines puisqu'il faut remonter à l'introït « Suscepimus » du 8^{ème} dimanche, n'est pas indifférent à ce changement « climatique ». Du reste, dans les dimanches à venir « Justus Domine » (17^{ème} dimanche) « Da Pacem » (18^{ème} dimanche) viendront confirmer cette ambiance modale. Faut-il ajouter que le second hémistiche du verset psalmique « quia ad te, Domine, animam meam levavi », s'il est entendu dans la symphonie de l'année, rappelle un thème de l'Avent : celui de l'introït « Ad te levavi », à moins qu'il ne l'annonce, car en cette période de l'année nous sommes sensiblement plus proches de l'Avent à venir que de l'Avent révolu.

Bref, le Seigneur est prié aujourd'hui de se pencher, c'est-à-dire de montrer sa douceur et sa tendresse : le destinataire de notre chant est un Dieu enclin. Un Dieu qui ne prête pas seulement l'oreille, mais qui l'incline, ce qui est un faible bien plus considérable encore. « *“Seigneur, incline ton oreille” Il incline l'oreille si tu ne dresses pas la nuque : c'est de l'humble qu'il s'approche. Il fuit très loin de celui qui s'exalte, à moins que lui-même n'ait exalté l'humilié. Dieu incline donc son oreille vers nous. Lui, il est là-haut, nous, nous sommes en bas, mais nous n'y sommes pas abandonnés...“Aie pitié de moi, Seigneur, car je crie vers toi tout le jour.” Pas un jour seulement : par tout le jour comprends tout le temps. Depuis que le Corps du Christ gémit dans les épreuves, jusqu'à la fin du monde – quand cesseront les épreuves -, cet Homme gémit et crie vers Dieu. Et chacun de nous a sa part de cri dans le cri du Corps entier.* » St Augustin.

Graduel.

Psaume 91, 2-3. Ces deux versets disent le bonheur qu'il y a à chanter la gloire de Dieu. Après l'Epître, qui s'achève sur l'image splendide du juste moissonnant la vie éternelle, ils sont, sur les lèvres de l'Eglise, un chant de joie enthousiaste qui

célèbre la miséricorde et la fidélité de Celui qui nous a donné son Esprit pour mettre en nous sa propre vie et nous inspirer à jamais le chant de sa gloire et de notre béatitude. « *“Tu chanteras un psaume au nom du Très Haut” cherchant la gloire de Dieu et non la tienne, bénissant son nom et non le tien. Si tu cherches le nom du Seigneur, il cherche aussi le tien : si au contraire tu négliges la gloire de Dieu, il effacera aussi ton nom.* » St Augustin.

Alleluia.

« Car c'est un Dieu grand, le Seigneur, et un roi grand sur toute la terre ». En eux-mêmes ces mots n'ont pas de sens, faute d'une proposition principale. En fait, c'est l'idée du graduel qui continue : il est bon de chanter le Seigneur parce qu'il est le Grand Roi. Ainsi l'âme, ici encore, exalte le Dieu qui lui a donné la vie et qui va tout à l'heure, dans l'évangile, manifester sa puissance par son Fils d'une manière éclatante.

Offertoire.

« *“Avec persévérance j'ai attendu le Seigneur...” Qui pouvons-nous attendre, sinon le Seigneur qui ne nous trompera point dans ses promesses, bien qu'il en diffère l'accomplissement ? Il les accomplira, certainement il les accomplira ; il en a déjà mis sous nos yeux une grande partie, et Dieu ne nous eut-il rien montré, que nous ne devrions pas douter de sa véracité. Supposons qu'il nous a tout promis sans rien donner encore ; il a la bonté pour promettre, la fidélité pour tenir parole ; pour toi, demande avec piété, et si tu es petit, si tu es faible demande miséricorde. Ne vois-tu pas les petits agneaux frapper de leurs têtes les mamelles de leur mère pour en tirer du lait ? “J'ai attendu” dit le prophète, “j'ai attendu le Seigneur”. Qu'a fait le seigneur ? A-t-il détourné de toi son visage ? A-t-il méprisé ta patience ? Ne t'aurait-il pas vu ? Il n'en est pas ainsi. Qu'est-ce donc ? “Et il s'est rendu attentif et il a écouté ma prière” Il a écouté, il a exaucé. Ce n'est donc pas en vain que tu as attendu, puisque ses yeux te fixaient et ses oreilles t'entendaient.* » St Augustin.

Communion.

C'est le Christ Jésus qui parle à ceux qui sont avec Lui dans la joie intime de la présence eucharistique. « Le pain que je donne c'est ma chair pour la vie du monde ». Il chante sur un ton de douceur aimable, familière, attirante, bien marqué dès l'intonation de cette pièce « Panis » et qui s'achève dans une tendresse paisible sur le mot « vita ».

Bibliographie : Dom PIUS PARSCH « Le guide dans l'année liturgique », Cardinal I. SCHUSTER « Liber sacramentorum », D. AEMILIANA LOEHR « L'année du Seigneur », J. FEDER « Missel quotidien des fidèles », Dom F. CABROL « Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie », Dom Pierre MIQUEL « Dictionnaire des symboles liturgiques », Barbier de MONTAULT « Traité d'iconographie chrétienne », Dom L. BARON « L'expression du chant grégorien », D. PAVLE ELISABETH LABAT « Louange à Dieu et chant grégorien », Dom GAJARD « Les plus belles mélodies grégoriennes », François CASSINGENA-TREVEDY « Chante et marche. Les introïts ».

Retrouvez tous les textes sur : <http://paroissaintpaul.fr/se-former/lesprit-de-la-liturgie/>